

Notre corpus est composé de deux images : Guernica, un tableau qui a été peint par Pablo Picasso en 1937, pendant la guerre civile espagnole lorsqu'un village basque a été détruit par les nazis et Alepponica, un dessin qui a été réalisé par Vasco Gargalo en 2015 et qui dépeint l'horreur vécue par les habitants d'Alep en Syrie. Dans ces deux images, il y a des ressemblances et des différences.

Tout d'abord, nous nous demanderons quelle sont les ressemblances entre ces deux images. Comme Picasso, Gargalo utilise les couleurs froides (noir, gris, blanc) qui rappellent le deuil, la violence et la mort. Dans les deux images, on retrouve des formes géométriques (carré, triangle, rectangle) qui font référence à la technique cubiste. Chez Picasso et chez Gargalo les personnages expriment la souffrance. On ressent cette émotion à travers l'expression de leurs visages et leurs attitudes la montrent aussi. On remarque également que dans les deux tableaux, les corps sont tournés vers la gauche. A l'arrière-plan, il y a des immeubles. Dans les deux versions, en haut, il y a aussi une ampoule électrique et on voit la lumière qui en jaillit. Ces éléments indiquent que la scène peut avoir lieu, à la fois, à l'intérieur et à l'extérieur.

Maintenant, nous verrons quelles sont les différences entre ces deux tableaux. En effet, les protagonistes ne sont pas les mêmes chez les deux artistes. Chez Picasso, la femme qui se trouve en haut à droite, tient une lampe à pétrole et cet objet peut symboliser l'espoir. De son côté, Gargalo peint un personnage masculin qui tient un explosif. Ce protagoniste peut nous faire penser à Bachar Al-Assad. Dans le dessin de Gargalo, le cheval a été personnifié et représente le président américain Obama et le taureau à gauche est devenu le président russe Poutine. De plus, Gargalo a ajouté dans son dessin quelques nouveaux éléments. La femme qui tient un enfant, en dessous d'Assad porte une valise avec le drapeau de l'Union Européenne et on remarque aussi qu'il y a des crânes partout sur le sol. La femme qui lève ses bras vers le ciel est devenue un terroriste avec une ceinture d'explosifs. Nous remarquons que la représentation de la guerre est beaucoup plus violente chez Gargalo.

Dans les deux images, Picasso et Gargalo délivrent un message de révolte. Ils dénoncent la guerre et semblent avertir l'humanité des dangers qui la menacent. Ils montrent que les victimes de ces conflits sont les civils innocents.